

**Moufoutaou ADJERAN, M. Zinsou HOUNZANGBE  
& Zakiath BONOU-GBO (éds)**



**Cultures, langues et développement en Afrique**  
*Une sempiternelle équation*

**Hommage au Professeur Maxime da CRUZ**



Éditions du Lasodyla-Reyo  
Abomey-Calavi, Bénin  
© Éditions du Lasodyla-Reyo, septembre 2021  
laboratoiresociolinguistique@yahoo.fr  
ISBN : 978-99982-63-03-6  
Dépôt légal N°13298 du 13 septembre 2021

**Cultures, langues et développement en Afrique**  
*Une sempiternelle équation*

**Hommage au Professeur Maxime da CRUZ**

**Moufoutaou ADJERAN, M. Zinsou HOUNZANGBE &  
Zakiath BONOU-GBO (éds)**

**Cultures, langues et développement en Afrique**  
*Une sempiternelle équation*

**Hommage au Professeur Maxime da CRUZ**

**LR**

## **Comité scientifique et de lecture**

Aimé Dafon Sègla, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)  
Amoikon Dyhie Assanvo, Université Houphouët-Boigny (Côte-d'Ivoire)  
Bernard Kaboré, Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso)  
Coffi Sambiéni, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)  
Dame Ndao, Université Cheik Anta Diop (Sénégal)  
Elie Yébou, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)  
Innocent Sourou Koutchadé, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)  
Jean Martial Tapé, Université Houphouët-Boigny (Côte-d'Ivoire)  
Kouakou Appoh Enoc Kra, Université Houphouët-Boigny (Côte-d'Ivoire)  
Michel Dossou, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)  
Moufoutaou Adjéran, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)  
Raphaël Yébou, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)  
Tchaa Pali, Université de Kara (Togo)  
Zinsou Marcellin Hounzagbè, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

## **Comité d'organisation**

Samuel Djengué  
Affognon Jean-Claude Patrick  
Moufoutaou Adjéran  
Zinsou Marcellin Hounzagbè  
Comlan Xavier Fantognon  
Zakiath Bonou-Gbo  
Clément Oba Nsola A. Babalola  
Wenceslass Mahoussi  
Boni Hubert Idohou Idohou  
Laurent De-laure Faton  
Léon Kakanou  
Aboubacar Alidou  
Euphrem Houalakouè  
Vincent Houessou



## Introduction

*Les contributeurs* font le pari d'un développement harmonieux du Continent à partir des résultats de recherche en Linguistique appliquée. Ils apportent leurs expertises et leurs expériences à cet égard. Ils sont des universitaires de différents horizons, des spécialistes des langues (linguistes) et des cultures (anthropologues, sociologues) ou pluridisciplinaires (logiciens, historiens des sciences et technologies) de l'**Allemagne**, du **Bénin**, du **Burkina-Faso**, du **Cameroun**, de la **France**, du **Gabon**, du **Niger**, du **Nigeria** et du **Sénégal**.

Cultures et langues constituent deux éléments consubstantiels d'une même identité, ce phénomène qui transparait à la faveur de la mondialisation des échanges entre différentes communautés linguistiques. Le couple conceptuel « cultures-langues » que nous prenons à notre compte, entretient un lien itératif avec le développement. Ce couple conceptuel s'origine dans l'identification de toute langue avec une nation, une association opérée par W. von Humboldt (2000 : 97) en ces termes : « *La langue n'est pas un libre produit de l'homme individuel, elle appartient toujours à toute une nation ; en elle également, les générations plus récentes la reçoivent des générations qui les ont précédées.* »

Le fondement attribué au développement de tout Etat-Nation doit être compris dans le sens de la définition proposée par E. B. Taylor (1871)<sup>1</sup> du concept de culture qui est la « *totalité des connaissances, des croyances, des arts, des valeurs, lois, coutumes et de toutes les autres capacités et habitudes acquises par l'homme en tant que membre de la société.* » Cette culture doit s'opérer en phase avec la diversité sociale et non hiérarchisée des communautés culturelles et linguistiques.

Dans un premier temps, les contributions analysent les langues en lien avec les Nouvelles technologies de l'Information et de la Communication, puis, l'enseignement et la didactique des langues en Afrique. Dans un deuxième temps, elles proposent une description linguistique à partir des dynamiques locales des terrains africains. Les contributions proposées dans un troisième temps mettent en

---

<sup>1</sup> Cité par Nicolas Journet (dir). (2002). *La culture de l'universel au particulier*. Paris : Presses universitaires de France

exergue le lien entre les langues, la santé et l'éthique philosophique en Afrique. Enfin, dans un quatrième temps, les contributions convoquent les cultures, les langues et les arts comme moteurs de développement en Afrique.

Cet ouvrage soutient l'idée que les cultures-langues sont au service du développement intégré qui convoque toutes les diversités susceptibles de contribuer durablement à son essor et à sa consolidation. Il s'inscrit également dans le sens de consolider l'idée selon laquelle « *seuls les gens mal informés pensent qu'une langue sert seulement à communiquer. Une langue constitue aussi une manière de penser, une façon de voir le monde, une culture.* »<sup>2</sup>

Il faut une politique publique, dénuée de toute considération politicienne, qui intègre les résultats de recherches effectuées dans les Universités africaines pour construire durablement le développement inclusif des pays africains.

## **La coordination**

---

<sup>2</sup> Claude Hagège. (2012). « Imposer sa langue, c'est imposer sa pensée », entretien avec Michel Feltin-Palas, *L'Express*, 28 mars 2012.

## Chapitre 8

### Le lexème *nyà* en wěmègbè. Esquisse d'une révision de la définition des homophones

*Zakiath Bonou-Gbo,  
De-Laure Laurent Faton  
Maxime da Cruz  
Université d'Abomey-Calavi  
Bénin*

#### Résumé

L'analyse du statut du lexème *nyà* en wěmègbè, nous a amené à revisiter la définition connue des homophones. En optant d'analyser les mécanismes d'intégration du lexème *nyà* dans la langue convoquée nous nous proposons de revisiter la définition connue des homophones. Nous avons identifié trois homophones qui partagent la même graphie avec des sens distincts et des catégories grammaticales différentes : il peut être un verbal, un nominal ou marquer l'apostrophe. Cette dernière catégorie semble l'emporter dans les usages avec une variante au féminin, *nyeni*.

**Mots-clés** : langue gbè, mécanisme d'intégration, lexème *nyà*, wěmègbè.

#### Abstract

The analysis carried out on the status of the morpheme "nyà" in Wěmègbè, led us to revisit the known definition of homophones. So, through the data, we have three words that are written and pronounced the same way but have a different meaning. Thus, *nyà* is used either as a noun, verb or as an apostrophe. Particular emphasis was placed on the apostrophe role played by the morpheme studied, which allowed us to identify its feminine which is "nyeni".

**Keywords**: *nyà* morpheme, gbè language, integration mechanism, wěmègbè.

#### Introduction

Le nom donné à un individu fait partie des propriétés culturelles d'une ethnie. En effet, l'utilisation du lexème *nyà* en pays wěmè pour désigner une personne sort du contexte naturel que l'on connaît à la langue. Ainsi, cette étude est une contribution à la description de la structure interne du wěmègbè à partir de l'analyse du lexème *nyà*. Quels sont les mécanismes mis en jeu pour son intégration dans la langue ? Quelle appropriation la langue fait du lexème ? Est-il un homophone ? Autant de questions qui focalisent notre attention et qui méritent d'être résolues. A cet effet, l'objectif poursuivi est d'analyser les mécanismes d'intégration de ce lexème dans la langue. L'hypothèse émise est que le lexème

*nyà* possède un contenu sémantique et culturel appréciable à travers les proverbes et les chants. Le travail est structuré en trois parties. La première explicite la démarche méthodologique adoptée. La deuxième traite de la présentation des données collectées et la troisième en fait une analyse.

## 1. Démarche méthodologique

Un séjour a été obligatoire dans les quatre communes à savoir : Dangbo, Bonou, Aguégué et Adjohoun pour constituer le corpus. Il est constitué d'un extrait de chants et d'une dizaine d'expressions proverbiales. La première personne rencontrée lors de notre séjour fut monsieur Etienne Zannou. Les critères de disponibilité, de maîtrise de la langue française et du wěmègbè ont fondé le choix des autres informateurs. Dans chaque commune, nous avons identifié un informateur. En plus des quatre informateurs, nous avons associé madame Agathe Agossou que nous avons sélectionnée pour appuyer les informateurs, pour deux raisons : elle est âgée de 72 ans et elle a une bonne maîtrise de la langue wěmè. En ce qui concerne l'extrait du texte de chant, il a été sélectionné dans un répertoire d'une dizaine de chants en wěmègbè.

## 2. Présentation des données

Sur le terrain, deux types de données ont été collectées : les proverbes et les chants dont nous restituons ici les transcriptions.

### 2.1 Usage de *nyà* dans les proverbes

1) a. <i>nyà dé wè gò zón ahxwàngbè bomò</i>	" Au retour de la guerre, un homme découvre sa femme enceinte ; hommage à la jeunesse"
asi è dè xò ; dèkpè le mi na dɔnù do	
b. <i>né è dè xèsinò nyà bo ma lèkò adantò é</i>	"A poursuivre inlassablement le peureux, il devient courageux"
nɔhuzu	
c. <i>mè nyà tòmɔnɔdò si</i>	"On ne chasse pas un homme tel un oiseau"
d. <i>avò nyà tó ma nyà adɔvɔ</i>	" aucune lavandière ne lave le linceul"
e. <i>akwe nyà tɔsín nu mɔnɔnabe</i>	" bien parler est l'art de tout emprunteur"
f. <i>nyà xè nú jí a mi</i>	" Mon gars, rend-moi visite"
g. <i>nyà, wéwemènuyɔ, fi tɛ a jé yi</i>	" Homme, natif du pays weme, où vas-tu ?"

## 2.2 Extrait du chant

	"Mon gars es-tu malade ?"
Voix n°1 : nya azon jè a ka dè à	
wemexwévò towédyé yi bofɔnbléwun mini dèdo	"voici ton pagne de wemè xwè ; prends le vite pour qu'on s'en aille"
Voix n° 2 : onya wémè xwé vɔ lo dya	"Mon gars est-ce vraiment le tissu de wémè xwè"
dè n mɔ avò lo dine azon cé gbɔ ma nya	" A la vue de ce tissu, je suis guéri mon gars"
Refrain:wémexwè dudu mitɔn wɛ zɔn bɔ mɛ bi kpli bo nyɔ yé nɔzo (4)	"C'est à cause de la célébration de wemè xwè que nous arrivons à nous reconnaître frères"

## 3. Analyse des données

L'analyse s'est faite en deux parties. Dans la première, il est question de l'étude des différents sens que peut avoir le mot *nyà* alors que la deuxième a été consacrée au même mot utilisé comme apostrophe.

Partons des expressions comme :

### 2) nyà avò

laver tissu

"faire la lessive"

### 3) nyà xò nu

gars acheter chose

"type, achète"

Nous constatons que le même mot *nyà* appartient déjà à deux catégories syntaxiques : la catégorie des nominaux et celle des verbaux. Même si le processus de création lexicale stipule que le nom peut-être dérivé d'un verbe, au regard de cette situation, pourrions-nous parler de dérivation ? Or, la dérivation est la formation d'un nouveau mot à partir des lexèmes de base et obtenus par addition, suppression ou remplacement d'un affixe ou radical du mot Z. Bonou-gbo (2017 : p.50). Quel serait alors l'élément ajouté, supprimé, ou remplacé dans le mot *nyà* en dépit de son invariabilité phonique et tonale ? En conséquence, nous avançons que le mot "nyà" ne proviendrait pas d'un procédé dérivationnel.

### 3.1 Contenu sémantique de nyà

En nous référant à J. Lyons traduit par J. Durand (1978 : p.9), la définition habituelle de sémantique se résume à l'étude du sens. Alors, dans cette partie, il a été question de présenter les différents sens que revêt le mot nyà en wemègbè.

4) a. nyà      dè      wè      gò      zónahxwàngbè      bomò      asì      è      dè      xò  
homme INDF FOC venir prép guerre brousse coord voir femme poss être enceinte  
dèkpè    lè    mi    na    dɔ    nù do  
jeune DET nous FUT dire chose

"Au retour de la guerre, un homme découvre sa femme enceinte ; hommage à la jeunesse"

b. né è dè xèsinò nyàbo malèkò adanté nòhuzu

si 3Pers. peureux poursuivre coord NEG retourner courageux 3Pers. HAB devient  
"A poursuivre inlassablement le peureux, il devient courageux"

c. mènnyà      tó manɔdò si

Personne chasser AF. NEG HAB dire si

"On ne chasse pas un homme tel un oiseau"

d. avò nyà tó ma nyà adɔvɔ

tissu laver AfNEG laver linceul

"aucune lavandière ne lave le linceul"

e. akwennyà tɔsín nu manɔnɔabe

argent emprunter AF prép bouche NEG HAB rester tranquille

"bien parlé est l'art de tout emprunteur"

f. nyàxè nújí      na mi

ami monter chose prep FUT Pr Ob.

" Mon gars, rend-moi visite"

g. nyà, wemènu yɔ, fì tɛajéyi''

homme ouémepéf. DEM où tu aller

"Homme, natif du pays wemɛ, où vas-tu ?"

A travers cette présentation, nous pouvons conclure qu'en fonction de la position qu'occupe le lexème *nyà*, il change de catégorie grammaticale. En considérant l'exemple 2 (a et f), "nyà" se trouve en position initiale et donc joue le rôle de sujet. Quant à l'exemple 2(c), "nyà" occupe la fonction de prédicat. Dans les exemples 2(e et d), "nyà" est considéré comme le radical d'un mot issu d'un processus de dérivation.

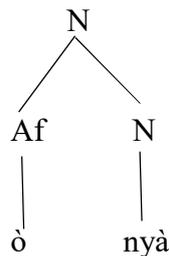
### 3.1.1 Nyà un nom

Le nominal a été défini par S-M. Kinhou (2004) cité par Z. Bonou-gbo (2017 :48) comme étant une classe grammaticale de mots pouvant désigner non seulement des êtres et des choses mais aussi des états des propriétés, des sentiments, des notions, etc.

En se conformant à cette définition, il est question de se demander quel type de nominal est le mot nyà ? D'autant plus qu'il existe deux grands types de nominaux à savoir : les nominaux simples et ceux complexes.

#### 3.1.1.1 Nyà est un nominal complexe

Parlant de nominal complexe, il faut se référer à la dérivation et à la composition. Si nyà est un dérivé, de quel mot provient-il ? L'analyse de ce mot en structure profonde montre que nyà serait ònyà ; or selon Z. Bonou-gbo (2017 : p.52), le préfixe "o" ne fait que confirmer la catégorie du mot. Car la majorité des nominaux en wëmègbè comme dans d'autres langues gbè est formé d'une racine nominale. Par conséquent, ò+nyà donnera ònyà qui est un nominal complexe.



En se référant à C. Benninger (2014 : p.35), il existe des noms dits prototypiques, qui sont faciles à définir. Dans leurs rangs se trouvent, par exemple, les noms concrets dénombrables désignant des objets naturels tels arbre, dauphin, pierre, etc. La circonscription du contenu sémantique de ces derniers est une tâche tout à la fois réalisable, et vouée à un certain succès. Mais la circonscription du contenu sémantique de nyà n'est pas aussi simple; déjà sur le plan nominal, il nous présente deux sens à savoir : nyà comme un homme et nyà comme un ami/frère. Sur le plan verbal, l'objet d'étude met en exergue une richesse sémantique qu'il urge d'étudier dans le point suivant.

### 3.1.2 Nyà un verbe

Le verbe, de façon générale, est le lexique qui permet d'exprimer sa pensée.  
Pour D. Cresseils et al. (1998 : pp.162-163),

Dans les langues africaines, comme plus généralement dans les langues du monde, le verbe se distingue la plupart du temps des autres types de mots par une complexité particulière de sa morphologie, et la question de l'identification des catégories susceptibles de décrire de façon optimale le fonctionnement de la flexion verbale est souvent particulièrement délicate.

La langue wëmè parlée dans le département de l'Ouémé fait usage de grandes classes de verbaux à savoir : les verbaux actifs et ceux statifs. Il s'agira dans cette partie de l'identification du groupe auquel appartient le mot nyà et d'énumérer les différents sens que peut prendre nyà en position de prédicat.

- 5) a. né è dè xèsinò **nyà** bo ma lekò adantò é nòhuzu  
si 3Pers. peureux poursuivre coord NEG retourner courageux 3Pers. HAB devient  
"A poursuivre inlassablement le peureux, il devient courageux"
- b. mè **nyà**tó ma nòdò si  
Personne chasser AF. NEG HAB dire si  
"On ne chasse pas un homme tel un oiseau"
- c. avò **nyà**tó ma nyà adòvò  
tissu laver AfNEG laver linceul  
" aucune lavandière ne lave le linceul"
- d. akw**nyà**tòsín nu ma nònòabe  
argent emprunter AF prép bouche NEG HAB rester tranquille  
" bien parlé est l'art de tout emprunteur".

L'observation de l'exemple (5) montre qu'après le processus de déconstruction nyà en fonction du contexte présente plusieurs sens. Considérons (5) a., nyà prend le sens de poursuivre en fonction de la nature de son argument qui est xèsinò "peureux" qui peut être substitué par un nom propre.

6) a. .né è dè Jǎn nyà bo ma lèkò adantò é nòhuzu  
 si 3Pers. Jean poursuivre coord NEG retourner courageux 3Pers. HAB devient  
 "A poursuivre inlassablement Jean, il devient courageux"

Cette analyse est valable pour l'exemple (5b) qui stipule " mèn nyàtó ma nòdò si" ce qui veut dire « On ne chasse pas un homme tel un oiseau ». Dans ce contexte, nyà prend le sens de chasser.

Par contre, dans l'exemple (5c) qui est le suivant : ‘avò nyàtó ma nyà adòvò’, nyà présente un sens catégoriquement différent ; d'autant plus que l'argument à ce niveau n'est pas un nom propre. A ce niveau, le sens du mot « nyà » est laver (les habits).

Dans l'exemple (5d), encore le mot présente un autre sens différent des précédents. Ici, nyà signifie emprunter. Ainsi, l'analyse des types sémantiques prend son sens lorsqu'elle est mise en relation avec la structure syntaxique dans laquelle ils s'inscrivent.

### 3.1.3 Nyà une apostrophe

En grammaire, selon le *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* cité par C. Detrie (2003 : p.35) un mot est mis en apostrophe quand il sert à désigner par son nom ou par son titre la personne (ou ce qui est assimilé à une personne) à qui on s'adresse au cours de la conversation. De plus, l'apostrophe, appelée également interpellation dans la rhétorique classique, s'inscrit dans une situation de communication, c'est pourquoi on y retrouve des marques de la présence du locuteur et de son interlocuteur. Dans cette recherche, il s'agira de l'apostrophe vue sous l'angle de la grammaire.

7) a. nyà xè nú jí a mi  
 gars monter chose prep pro.obj.

" Mon gars, rends-moi visite"

b. Voix n°1 : nyaazònjè a ka dé à  
 gars maladie tomber tu int. étreint.

"Mon gars, es-tu malade ?"

wemexwévò towédyéyi bofònbéléwun mini dèdo

Wemè fête tissu POSS DEM prendre Cord lever vite nous FUT partir

"Voici ton pagne de wemè xwè ; prends le vite pour qu'on s'en aille"

**Voix n° 2** : onyawémexwévólodya

Gars wemè fête tissu DET DEM

"Mon gars est-ce vraiment le tissu de wëmè xwè"

c. nyà, wemè nu yɔ, fi te a jéyi"

Homme ouémepéf. DEM où tu aller

" Homme, originaire du pays wëmè, où vas-tu ?"

Nous soutenons avec C. Detrie (2003 : p.36) que l'acte allocutif est soutenu par une situation d'interlocution ou tenu pour telle. Les entrées a et b de l'exemple 7 relèvent du dialogue où "nyà" se trouve en position de sujet. Ces énoncés d'un point de vue relationnel, sont des discours produits par un énonciateur qui s'adresse à son interlocuteur. En se référant à E. F. Souad (2016 : p.5), les deux discours produits par deux interlocuteurs sont assurés et actualisés par de nombreux paramètres : des paramètres situationnels (où et quand), des paramètres interactionnels (qui s'adressent à qui). Le paramètre qui nous intéresse ici est : "qui s'adresse à qui"

La réponse à cette question traduit une situation selon laquelle l'homme wëmè qui s'adresse ou à qui on adresse est désigné par le mot nyà et cette interpellation fait partie des traits identitaires des hommes de cette région.

Cette réalité est attestée par l'exemple 7(b) dans lequel nyà est mis en apostrophe par chacun des interlocuteurs (voix n°1 et voix n°2) pour désigner l'autre. En grammaire normative, la mise en apostrophe est un mot qui désigne la personne ou la chose personnifiée à qui on s'adresse. Ainsi, nous observons que, le mot nyà est l'approche par laquelle les interlocuteurs se désignent dans la langue wëmè. Par ailleurs, l'exemple 7 (c) qui stipule "nyà, wemènu yɔ, fi te a jé yi" est une illustration du fait que les hommes d'autres régions désignent ceux du pays wëmè par le même mot nyà.

### **3.2 Discussion**

Le sentier du sens et de la compréhension est tellement vaste qu'il est souvent difficile de cadrer une règle sur l'identification des sens d'un mot. Alors, la question qui vient souvent à l'esprit est de savoir si un seul mot peut avoir plusieurs sens ? Ou bien sont-ils des homophones ?

La réponse à la première question renvoie à une expression qui stipule que « le mot n'a de sens que dans un contexte ». L'acceptation de cette dernière expression nous situe sur les différents sens que peut avoir le mot *nyà* en *wëmègbè*. Dans cette étude, six différents sens ont été identifiés pour un même mot lorsqu'il se retrouve dans des contextes différents.

Mais à la question de savoir si ce sont des homophones, nous renvoie aux différentes natures du lexème. Nous savons qu'un mot peut changer de catégorie grammaticale grâce au processus de substantivation. Dans le cas de ce lexème aucun mot n'a été ajouté pour mettre à l'évidence le processus. Alors, L. Ferrand (1999 : 687) définit les homophones comme « des mots se prononçant exactement de la même façon mais qui ne partagent pas la même orthographe et la même signification ». Cette définition pose un problème en voulant y contextualiser le lexème *nyà*. Le lexème en étude qu'il soit un verbe, un nom, partage la même orthographe et le même ton. En se basant sur le sens qui diffère à chaque utilisation, *nyà* est considéré comme homophone. Par conséquent, nous pouvons dire qu'en *wëmègbè*, les homophones sont des mots qui partagent l'écriture et la prononciation mais se diffèrent au niveau du sens.

Sur le plan culturel comme linguistique, ce mot à structure syllabique CcV a une origine qui nécessite d'être étudiée dans les prochaines recherches afin de confirmer sa particularité dans le pays *wëmè*. Cependant, précisons qu'il est du genre masculin et ne s'utilise que pour les hommes même s'il permet d'apostropher toute la population de la région *wëmè*. En ce qui concerne les femmes, c'est plutôt le lexème *nyeni* qui est utilisé. Une séquence de la pièce de théâtre de l'illustre comédien Dehoumon Adjagnon alias Baba Yabɔ intitulée « 'Asougbigbleto' » traduite en français sous le titre de : *Le mari lubrique* par Jean Claude Hounmenou (2014) permet d'étayer cette observation. Dans cette séquence, l'acteur Baba Yabɔ a eu une conversation avec une femme de la région *wëmè*.

Voici la séquence :

Hétinou : Nya hɔku

Homme bonjour

"Bonjour Monsieur"

Baba Yabɔ : Nyeni hɔku

Femme bonjour

"Bonjour Madame"

Hêtinou : Nya, h̄s̄on̄o kan m̄eḍebȳo a  
Homme toi NEG demander quelqu'un NEG  
Monsieur, toi tu ne demandes plus personnes ?  
Baba Yab̄o : Nyeni, ḍȳon̄o kan nȳohon̄obȳo a ma  
Femme, moi NEG demander Vielle NEG  
" Madame, moi je ne demande pas les vieille personnes"

## Conclusion

La morphosémantique, un domaine relatif à la forme et à la signification des mots, des textes, permet d'identifier tous les sens possibles d'un mot dans un contexte donné. L'analyse des mécanismes d'intégration du lexème *nyà* dans la langue convoquée, vise à revisiter la définition connue des homophones. Nous avons identifié trois homophones qui partagent la même graphie avec des sens distincts et des catégories grammaticales différentes : il peut être un verbal, un nominal ou marquer l'apostrophe. Cette dernière catégorie semble l'emporter dans les usages avec une variante au féminin, *nyeni*.

## Références bibliographiques

- Benninger, C. (2014). « La question de la définition sémantique du nom atypique chose », *De Boeck Supérieur « Travaux de linguistique »*, (69)35-55.
- Bonou-gbo, Z. (2017). *La syntaxe du w̄m̄ègb̄è : Le programme minimaliste*. Verlag : Edition Universitaire Européenne.
- Creissels D. et Robert, S. (1998). « Morphologie verbale et organisation discursive de l'énoncé : le cas du tswana et du wolof. » *Faits de langues*, (11-12)161-178.
- Détrie, C. (2003). « L'apostrophe dans Les Fleurs du mal : Stratégies textuelles et modalités de saturation de la place allocutive » : *in L'Information Grammaticale*, (96)35-39.
- El Fellah, S. (2016). « L'apostrophe dans les discours parlementaires en France et au Maroc : approche comparative, Linguistique, In Tel/serveur de thèse interdisciplinaire, <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01743833>, 20/08/21.

- Ferrand, L. (1999). « 640 homophones et leurs caractéristiques » : in *L'année psychologique*, (99-4), 687-708, [https://www.persee.fr/docAsPDF/psy\\_0003-5033\\_1999\\_num\\_99\\_4\\_28503.pdf](https://www.persee.fr/docAsPDF/psy_0003-5033_1999_num_99_4_28503.pdf) 23/08/21.
- Redmond, L. (2017). *Acquisition de la polysémie du verbe prendre par des apprenants du français l2*, thèse de doctorat de l'université du Québec à Montréal et université Bordeaux Montaigne, « Inédit ».

## Tables des matières

**Introduction..... 8**

### **Première partie. Langues et Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication, enseignement et didactique des langues en Afrique**

Chapitre 1. Argot des cybercriminels au Bénin : fonctions cryptique et identitaire, Moufoutaou Adjera.....**10**

Chapitre 2. Le recours à l'arnaque par une jeunesse béninoise entreprenante dans une économie resserrée, Raymond Coovi Assogba.....**25**

Chapitre 3. La problématique de la généralisation de l'enseignement bilingue au Niger, Ibrahim Mahamane Bachir.....**42**

Chapitre 4. Le multilinguisme fondé sur l'apprentissage en langue maternelle et son effet sur le développement économique et social de l'Afrique noire subsaharienne, Aristide Edzegue Mendame.....**61**

Chapitre 5. Mobile apps for the illiterate from their cultural perception of ICT. Self-learning among the Yoruba people in Benin Republic, Dafon Aimé Sègla.....**75**

### **Deuxième partie. Description (socio)linguistique. Des terrains africains**

Chapitre 6. L'aspect en xwla, une langue du continuum Gbè, Zinsou Marcellin Hounzagbè.....**95**

Chapitre 7. Statut de nẹ en şábe, Boni Hubert Idohou Idohou.....**112**

Chapitre 8. Le lexème *nyà* en wěmègbè. Esquisse d'une révision de la définition des homophones, Zakiath BONOU-GBO, De-Laure Laurent FATON et Maxime da CRUZ.....**128**

Chapitre 9. Usages du défini et de l'indéfini en zarma : contrastes sémantiques et points de convergences, Hamadou Daouda.....**139**

Chapitre 10. Isoglosses morphologiques et frontières dialectales biali, une langue gur orientale du Nord-Bénin, Salka Benoît Nouanti.....**149**

Chapitre 11. Morphologie de la néologie lexico-sémantique dans les écrits wolof, Moussa DIENE.....**166**

Chapitre 12. Esquisse de l'analyse des variations morphologiques en baatonum, Abdoulaye Hakibou.....	179
Chapitre 13. Discours d'adoration chez les Boo. Expression des croyances religieuses, Aboubacar Alidou, Gniré Rihanatou Yarou Yérima et Maxime da CRUZ.....	192
Chapitre 14. Panégyriques claniques de quelques communautés linguistiques du Sud Bénin : analyse des représentations collectives, Dossou Charles Ligan et Koffi Julien Gbaguidi.....	202
Chapitre 15. Variation géolinguistique et analyse dialectométrique des dialectes de l'ajagbè du département du Mɔno (DPM), Léon Kakanou, Maxime da CRUZ et Martial Folly.....	218
Chapitre 16. Formes, fonctions et enjeux des représentations linguistiques en francographie africaine : chroniques d'une clef de voûte de la <i>vérité</i> dans l'art, Donald Vessah Ngou.....	238

### **Troisième partie. Langues, traduction et éthique philosophique en Afrique**

Chapitre 17. Oralité et francophonie entre résistance et coexistence dans le roman de Tahar Ben Jellon, Fakhre Eddine Radi.....	271
Chapitre 18. La traduction des termes de la Covid-19 en Hausa : un pan de la lutte contre les maladies infectieuses, Chaibou Landi.....	281
Chapitre 19. Langage éthique en contexte africain. La quête du sens et des valeurs chez les Aja-Fon du Bénin, Coovi Clément Bah.....	295
Chapitre 20. Unending Ethno-religious Violence in Nigeria: The Paradox of a Marriage of Inconvenience and Sustained National Integration, Ruth Abiola Adimula and Adeniyi Justus Aboyeji.....	314

### **Quatrième partie. Droit, cultures comme moteurs de développement**

Chapitre 21. La construction du langage juridique au service du développement durable en Afrique, Hilaire Akerekoro.....	345
Chapitre 22. L'Allemagne et l'Afrique : regards croisés entre deux peuples à travers le temps, Koba Yves-Marie Tognon.....	361

Chapitre 23. Alphabétisation fonctionnelle : quelle contribution des formations techniques spécifiques au développement local ? Youssoufou Ouedraogo.....	<b>373</b>
Chapitre 24. Dégradation des éléments de langue et culture dans l'espace gur Oti-Volta-Oriental. Importance de leur restauration pour un développement durable, Coffi Sambieni.....	<b>390</b>

### **Témoignages**

Témoignage du Professeur Hounkpati Capo.....	<b>410</b>
Témoignage du Professeur Akanni Mamoudou Igué.....	<b>413</b>
Témoignage du Professeur Mahougnon KAKPO .....	<b>414</b>
Témoignage d'un ancien étudiant Maurice Bassaou.....	<b>417</b>
Témoignage d'un ancien étudiant Anani Félix Hounkpè.....	<b>419</b>

***Les contributeurs*** font le pari d'un développement harmonieux du Continent à partir des résultats de recherche en Linguistique appliquée. Ils apportent leurs expertises et leurs expériences à cet égard. Ils sont des universitaires de différents horizons, des spécialistes des langues (linguistes) et des cultures (anthropologues, sociologues) ou pluridisciplinaires (logiciens, historiens des sciences et technologies) de l'**Allemagne**, du **Bénin**, du **Burkina-Faso**, du **Cameroun**, de la **France**, du **Gabon**, du **Niger**, du **Nigeria** et du **Sénégal**.

Cultures et langues constituent deux éléments consubstantiels d'une même identité, ce phénomène qui transparait à la faveur de la mondialisation des échanges entre différentes communautés linguistiques. Le couple conceptuel « cultures-langues » que nous prenons à notre compte, entretient un lien itératif avec le développement. Ce couple conceptuel s'origine dans l'identification de toute langue avec une nation, une association opérée par W. von Humboldt (2000 : p.97) en ces termes : « *La langue n'est pas un libre produit de l'homme individuel, elle appartient toujours à toute une nation ; en elle également, les générations plus récentes la reçoivent des générations qui les ont précédées.* »

...

Couverture : Moufoutaou Adjera, sans titre, 2021

**Afrique**  
**15 000 FCFA**

**Europe et reste du monde**  
**25 euros**  
**ISBN 978-99982-63-08-6**

